

POUR L'IMPARTIAL

M. le Rédacteur ;—  
 Je vous avais promis, il y a si longtemps, que vous l'aviez peut-être oublié, de griffonner quelques lignes sur l'agriculture. J'ai beaucoup retardé et si j'entreprends cette tâche ce n'est pas parce que je crois que tous vos lecteurs vont saluer par un Credo toutes ou aucune des idées que je propose d'émettre dans le cours de cet essai, mais il me semble que le temps est opportun à cause de la difficulté que la plupart des cultivateurs de cette province (qui ne sont pas plus mal cependant qu'ailleurs) éprouvent à rendre l'agriculture profitable. Beaucoup avouent que c'est une besogne rétrograde et qu'ils ne peuvent nouer les deux bouts. Pour la population acadienne de cette province, je regrette d'avoir à le dire, en y regardant de près, ce n'est pas si étrange qu'on le trouve généralement. Par beaucoup, une trop grande partie ont jusqu'ici considéré l'agriculture comme une occupation de seconde importance. Les chantiers, la pêche, et la ferme ensuite. Ils n'ont pas donné à la culture de leurs terres toute l'attention nécessaire. Cela parvient, je pense, de ce que jusqu'à tout récemment les Acadiens de cette province se considéraient comme ne possédant aucune sécurité de leurs terres: en premier lieu, à cause des bouleversements occasionnés par la cession du pays aux Anglais, et ensuite par difficultés de payer les rentes aux seigneurs, qui ne se gênaient pas de saisir la première occasion et à leur manière de mener les choses, les occasions ne se faisaient pas attendre longtemps pour faire déguerpir un des nôtres afin de faire une bonne affaire pour eux et leurs amis.

Quand on est forcé de tenir l'épée d'une main et les mancherons de la charrue de l'autre, et plus d'une fois être forcé d'abandonner à nos persécuteurs le fruit de beaucoup de travaux et de fatigues pour des bagatelles et bien souvent pour rien, on est sans doute excusable de ne pas tenir si fort à cette besogne que si on avait la certitude que chaque coup de pioche contribuera plus tard à notre confort et à celui de nos familles. Mais puisque cela est à présent une chose du passé et que nos descendants n'apprendront que par l'histoire, il n'y a pas de raison pour que nous ne nous appliquions pas plus sérieusement à la culture de nos terres. Rappelons-nous la devise: "Emparons nous du sol, car de là dépend la richesse d'une nation". Je ne veux pas dire par cela qu'on doit s'efforcer d'acquérir une grande étendue de terrain à moins qu'on ne puisse le travailler avec profit. Il faut d'abord cultiver le plus d'avantage possible le lopin qu'on possède, et agrandir sa propriété dès que l'occasion s'en présentera. Donc, puisque avec le nouveau système de la tenue des terres que nous devons à l'entrée de la province en confédération, chacun est devenu ou peut devenir seigneur chez lui, tâchons de nous attacher plus fortement au sol.

(à continuer)  
 Agricola.  
 Mill River 8 Fev. 1897.

**LE PLUS VIEUX PRETRE DU CANADA**

VIENT DE MOURIR A LOUISEVILLE A L'AGE DE 93 ANS

FEU MGR BOUCHER

Nous empruntons la biographie suivante à la Presse: Monseigneur Boucher était

né à la Baie de Fevre en 1804, fils de Joseph Boucher et de Tharsile Augé. Il fit son cours d'études classiques au collège de Nicolet, et fut ordonné prêtre le 30 juin 1830. Nommé de suite vicaire à Trois Rivières, des 1835 il fut appelé à desservir les paroisses de St David et de St Guillaume, poste qu'il occupa pendant vingt ans. En 1855, Mgr Cooke le nomma curé de la Rivière du loup, et Mgr Lafleche le fit chanoine honoraire de sa cathédrale. Mgr Boucher était déjà chanoine honoraire de la cathédrale de Lorette et en 1890 il fêta ses noces de diamant. Ces fêtes furent brillantes et eurent du retentissement; deux évêques NN. SS. Lafleche et Gravel y assistaient et M. Fréchette composa une très belle poésie à cette occasion.

La mort de Mgr Boucher laisse Mgr Lafleche le plus âgé prêtre de son diocèse, puisque Sa Grandeur aura quatre vingt ans accomplis dans quelques mois.

Les funérailles de Mgr Boucher ont eu lieu hier, à Louiseville. Les restes mortels du vénérable vieillard seront déposés sous les voûtes de la vieille église, à côté de ceux des anciens curés Bertrand et LeBourdais. Comme le défunt était chapelain du 86e bataillon de Trois Rivières, un grand nombre de militaires seront présents sous les ordres du lieutenant colonel Dixon.

Comme Mgr Boucher était très bien connu du public, on compte qu'un grand nombre de personnages marquants, tant laïques que religieux, assisteront au service funèbre. Plusieurs évêques, entr'autres NN. SS. Lafleche et Gravel, y prendront part.

Mgr Joachim Boucher, depuis la mort du R. P. Point, Jésuite, était le prêtre le plus âgé du Canada. Sa mort cause un deuil universel à Louiseville et dans toute la région de Trois Rivières.

Le vénérable défunt était l'aumônier du 86ème bataillon, commandé par le lieutenant colonel Dixon, depuis 1888. Il avait déjà été nommé aumônier du 3ème régiment d'Yamaska. En 1870, à l'époque de l'invasion fénienne, il prit une part active à l'organisation du bataillon, et lorsque celui-ci fut appelé sous les armes, Mgr Boucher l'accompagna à Montréal. Le bataillon ne se rendit point à la frontière.

En 1863, le défunt avait pris une part fort active à l'organisation de la milice, avec un zèle et un patriotisme, qui lui valurent les éloges mérités de Sir George E. Cartier, et plus tard de Sir Adolphe Caron, ministre de la milice. Le lieutenant colonel Dixon a notifié aux officiers du bataillon l'avis d'assister en uniformes aux obsèques qui ont eu lieu hier à Louiseville.

Le 86e bataillon a envoyé une ancre en fleurs naturelles, pour être déposée près des restes du défunt, avec ces mots: "Notre aumônier."

En 1878, Monsignor Boucher voyagea en Europe, muni d'un passe part signé par lord Salisbury lui-même.

**SEME LA TERREUR DANS LE MONDE FEMININ**

Amsterdam, 9—Depuis quelques semaines, un mystérieux personnage jette la terreur dans la population de ce port hollandais; on ne parle que de lui et de ses méfaits; un grand nombre de jeunes filles et de dames ont été ses victimes, dans divers quartiers de la ville, le soir, entre 8 et 10 heures.

Une des victimes, Mencia

Boyer, a été si gravement blessée d'un coup de poignard, qu'elle en est morte.

Malgré toute l'activité de la police, on n'a pas même réussi à obtenir une indication vague sur l'agression.

Ces jours-ci, une jeune femme, Marie Hoeck, servante dans la rue Spinozza, entra, à 10 heures, au domicile de ses maîtres; elle ouvrait la porte lorsqu'un individu lui porta deux coups de poignard dans la poitrine. La pauvre blessée poussa des cris terribles, mais le mystérieux malfaiteur disparut dans la nuit. Heureusement, le corset avait protégé la jeune fille, ses blessures ne sont pas graves.

Tout ce qu'on sait de l'individu, c'est qu'il est haute stature et qu'il porte un habit brun.

En aucun cas jusqu'ici, il n'a tenté de voler ses victimes, en sorte qu'on est en présence d'un maniaque dangereux.

On comprend qu'en présence de l'impuissance de la police, l'épouvante règne dans le monde féminin d'Amsterdam; des la nuit, aucune femme ne sort seule, et les cancan vont grand train; on prétend qu'il s'agit bien du trop célèbre éventreur qui a transporté à Amsterdam le théâtre de ses exploits.

**DO NOT FORGET**



that we have all kinds of commercial Blanks on hand, cheaper than can be had elsewhere.

—x—  
 Deeds, Bill of sale, etc.

—x—

The Pocket Promissary Note Book, 100 Forms, with elastic band—Price 50 cents.

—x—

Bill of Sale Notes in books Price 25, 40, 60 & 75 cents per book.

—x—

Receipt Forms, Nicely bound in books—30 cents per book.

—x—

Notes nicely bound—Best Linen Bond Paper—40 cent. per book.

—x—

Notes, Bound in board cover Blue Ink—25 per book.

—x—

10 thousand envelopes at 6, 7, 8 and 10 cents per Pkgs. Big discount in larger lots.

—x—

All kinds of commercial printing at low price

—x—

L'IMPARTIAL OFFICE

TIGNISH, P. E. I.

—00X00—

Orders by mail promptly attended to.

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

—x—

CHEAPEST AND BEST CHAIRS —IN— P. E. I. —X— Make— than ourselves —X— WRITE FOR CUTS AND PRICE

**SCHOOL FURNITURE**  
 Good, Strong & Cheap

**MARK WRIGHT & CO.**  
 Charlottetown

—x—  
 WRITE FOR PRICES.  
 Jan. 16 '96.

**HAVE YOU A LEAKY ROOF?**

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

**CANVAS READY ROOFING**

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitroof and gravel for a flat roof.

Will Turn The Water Every Time  
 And is the Cheapest and best Roofing in the Market  
 Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by  
**D. ROGERS & SON**  
 Summerside, June 10, 1895.

**AVIS**

—XXOXX—

Comme je me propose de faire un changement dans mon commerce vers le 1er mars prochain, je donne avis à tous ceux qui me sont endettés soit par notes promissaires ou autrement, qu'ils doivent venir régler leurs comptes le ou avant le 15 Fevrier

Sinon, les comptes seront placés entre les mains de mon avocat pour collection.

AUSSI, le 26 janvier et tous les jeudis et samedis de chaque semaine suivante, je vendrai à l'encan à "Wellington Station" le Stock qu'il y aura dans mon magasin à Egmont Bay.

Les Termes seront connus plus tard.

**JOS. O. ARSENAULT**  
 Wellington Sta.  
 28 Jan. 1897

**Your Face**

Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

**White Sewing Machine**

EQUIPPED WITH ITS NEW **PINCH TENSION, TENSION INDICATOR AND AUTOMATIC TENSION RELEASER.**

The most complete and useful devices ever added to any sewing machine.

The **WHITE** is Durably and Handsomely Built, Or Fine Finish and Perfect Adjustment, Sews ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations.

ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address,  
**WHITE SEWING MACHINE CO.,**  
 CLEVELAND, O.

**ONE GIVES RELIEF**

Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) MRS. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail if the price (50 cents a box) is sent to The Chemical Company, No. 19 Spruce St., New York. Sample vial, 10 cents.

Scientific American Agency for

**PATENTS**

TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.

Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is guaranteed before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. An intelligent man should be without it. Weekly, \$2.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN BUILDING, 361 BROADWAY, NEW YORK CITY.

50 YEARS' EXPERIENCE.

**PATENTS**

TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Office situated for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American.

Scientific American, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$2.00 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.

Scientific American Agency for

**PATENTS**

TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.

Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is guaranteed before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. An intelligent man should be without it. Weekly, \$2.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN BUILDING, 361 BROADWAY, NEW YORK CITY.

Ripans Tablets cure biliousness.  
 Ripans Tablets cure headache.  
 Ripans Tablets cure bad breath.  
 Ripans Tablets: pleasant laxative.  
 Ripans Tablets assist digestion.  
 Ripans Tablets cure a cold in the liver.  
 Ripans Tablets cure constipation.  
 Ripans Tablets cure flatulencia.  
 Ripans Tablets cure dyspepsia.  
 Ripans Tablets.  
 Ripans Tablets: gentle cathartic.

**Your Stomach Distresses You**

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

**RIPANS TABLETS**

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, **RIPANS CHEMICAL CO.,** 10 SPRUCE ST., NEW YORK.